

OBSERVATOIRE DE L'INSERTION DES ETUDIANTS DE L'IRTS-CA

Les sortis de l'IRTS en 2008 : premiers résultats

Cette note présente un premier extrait de l'enquête 2008 portant sur l'insertion professionnelle des étudiants sortis de l'IRTS en 2005, 2006 et 2007.

Les résultats présentés ici ne concernent que la situation à 6 mois des étudiants sortis de l'IRTS en 2007 (Cf. note méthodologique).

Les résultats de l'enquête réalisée en 2005 étaient déjà bons ; ils sont confirmés en 2008 avec le constat d'une insertion professionnelle rapide, en lien avec le diplôme dans la totalité des cas et des formes de contrat majoritairement stables.

Mais surtout, cette enquête se distingue de celle de 2005 par la qualité des retours : 75 % des étudiants (151 pour 200) ont renvoyé le questionnaire, ce qui confère à ces résultats une validité statistique très forte pour ce type d'étude.

L'analyse porte ici sur 135 questionnaires : on a extrait les CQFMA qui font l'objet d'un suivi spécifique. Il s'agit, dans cette présentation, d'une analyse descriptive et non analytique.

L'échantillon analysé

Année de sortie	Nb de questionnaires	Effectif total	%
2007	135	179	75%

C'est donc les trois quarts des étudiants, toutes catégories confondues, qui ont retourné le questionnaire. Ce taux de retour est exceptionnel pour ce type d'enquête et montre l'intérêt des moyens déployés (Cf. Note méthodologique).

Notre échantillon concerne, en majorité, des étudiants (24.4% sont en cours d'emploi)¹.

Il s'agit majoritairement de femmes (84.4%), ayant moins de 29 ans dans plus des deux tiers des cas (45.9% ont moins de 25 ans). La situation de vie en couple domine (54.8%) et 23% des répondants ont un enfant au moins.

Quel était le cursus suivi ?

Cursus formation IRTS	Nb. cit.	Fréq.	Effectif total	% des retours
CAFETS	6	4.4%	9	66.6%
CAFME	28	20.7%	40	70%
DEASS	26	19.3%	36	72.2%
DEEJE	9	6.7%	14	64.3% %
DEES	55	40.7%	65	84.6%
DETISF	11	8.1%	15	73.3%
TOTAL OBS.	135	100%	179	75.4%

¹ Par commodité, on désignera l'ensemble par le terme « étudiant », entendu au sens d'apprenant et non de statut.

La représentation est bonne sur toutes les filières permettant ainsi de globaliser sur tous les cursus.

Enfin, il s'agit d'étudiants qui ont obtenu le diplôme dans 95% des cas.

Une situation professionnelle à 6 mois stabilisée dans la plupart des cas

Cursus formation IRTS/situation à 6 mois	Non réponse	En situation d'emploi	à la recherche d'un emploi	en congé maternité	en congé formation	en poursuite d'études	autre	TOTAL
CAFETS	0	6	0	0	0	0	0	6
CAFME	1	23	2	0	0	1	1	28
DEASS	0	22	2	1	0	0	1	26
DEEJE	0	7	2	0	0	0	0	9
DEES	1	49	1	0	0	2	2	55
DETISF	0	7	3	0	0	1	0	11
TOTAL	2 (ns)	114 (84.4%)	10 (7.4%)	1 (ns)	0	4 (3%)	4 (3%)	135 (100%)

En réalité, c'est la situation d'activité qui domine pour plus de 90% de nos enquêtés. La recherche d'un emploi reste fortement minoritaire (7.4%). Par ailleurs, l'analyse des réponses montre que ces recherches d'emploi ne renvoient pas nécessairement à une inactivité professionnelle, mais le plus souvent à un besoin de complément d'activité (seules deux personnes déclarent recevoir des indemnités au titre du chômage).

Il convient d'ajouter que les situations d'emploi concernent très majoritairement des postes « en lien avec le diplôme » (94%), à temps plein (89.9% : on retrouve ici ceux qui, à temps partiel « subi », sont à la recherche d'un complément d'emploi).

Une insertion professionnelle rapide

Globalement, le temps de recherche d'emploi est très court (moins de trois mois pour 81% des répondants). Sur les étudiants seuls (hors cours d'emploi), 57.6% des répondants (avec un taux de non réponse de 10%) déclarent avoir trouvé cet emploi en moins d'un mois, et 88% en moins de trois mois...

La qualité de cette insertion s'analyse aussi par le fait qu'un quart des étudiants déclarent avoir eu « le choix entre plusieurs possibilités » pour ce premier poste après le diplôme... Ici, le principe de l'alternance semble avoir un autre effet de professionnalisation puisque pour plus d'un tiers des répondants (39.1%), cet emploi fait « suite à l'un des stages de formation » ou est en lien avec des « relations personnelles ». Toutefois, la modalité de candidature spontanée reste majoritaire (41.7%).

Les critères proposés pour le choix de ce premier emploi (et évalués par une échelle d'attitude) montrent l'importance des « conditions de travail » (« important » ou « très important » pour 64%), le type de contrat (62%) et, dans une moindre mesure, la localisation géographique du poste (57%).

Une mobilité géographique importante

S'agissant de formations accessibles par concours, il est logique de constater une forte disparité dans l'origine géographique des étudiants – dont certains postulent sur plusieurs centres pour maximiser leur chance d'accéder à la formation.

Au total, la provenance géographique des étudiants se distribue sur 17 départements. Les quatre départements de la région regroupent à eux seuls 71.8% de l'ensemble, l'Aisne, département limitrophe et proche de l'institut, arrive en bonne place avec 12.6% de l'effectif.

Sans rentrer ici sur les projets de ces professionnels en début de carrière, on peut constater que cette mobilité géographique se présente comme un jeu à somme nulle par rapport au lieu d'exercice. Ainsi on retrouve sensiblement la même distribution que pour l'origine des étudiants : 71.1% des répondants (avec toutefois un taux de non réponse de 10%) exercent dans la région et 8% dans l'Aisne...

En conclusion

Cette enquête se limite à la situation des sortis de l'institut 6 mois après l'obtention du diplôme. Elle montre une insertion professionnelle majoritairement rapide dans le champ de métiers concerné. D'autres traitements pourront s'intéresser aux trajectoires professionnelles sur une durée plus longue (notamment pour les étudiants sortis en 2006 et 2005). Cet outil d'observation appelle le croisement avec d'autres données (schéma régional des formations et des emplois), pour enrichir l'analyse et l'évolution des besoins de formation sur la région Champagne-Ardenne.

Note méthodologique pour cet échantillon :

- 180 questionnaires envoyés en décembre 2007, soit 6 mois après la sortie de l'institut. Les envois contiennent également une enveloppe remplie et timbrée pour optimiser les taux de retour.
- Relance téléphonique réalisée à la fin du mois de janvier 2008.
- Le questionnaire mentionne les coordonnées des répondants mais uniquement à des fins de relance. Ils sont anonymés pour la saisie et l'analyse.
- L'enquête précédente servait de pré-test : les questions sont fermées (sauf pour les items « *autre précisez* ») et le commentaire final. L'ensemble, soit 103 questions, tient sur un 4 pages couleurs, réalisés par l'institut.
- La méthodologie tient compte de la difficulté inhérente à ce type d'enquête : la mobilité géographique des étudiants à la fin de leur cursus de formation qui rend caduques une partie des adresses disponibles. Parfois, et notamment à l'occasion des relances, il a été possible de passer par l'intermédiaire des parents pour obtenir les coordonnées des enquêtés.